Le pied : tous les chemins mènent à Gösgen

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1984)**

Heft 741

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1017091

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

En compagnie de Gottfried Keller

J'ai passé l'été en compagnie de *Gottfried Keller*, sur lequel je suis censé écrire un livre qui paraîtra l'an prochain! Compagnie infiniment plaisante et qui balance quelque peu les réflexions parfois moroses que peut inspirer l'actualité, et même l'actualité suisse.

Keller, l'auteur du *Bailli de Greifensee* (film récent à la TV), de *Henri le Vert* (film suisse sur l'un des épisodes du roman, *La petite Meret*), du *Fanion des Sept Braves* que nous lûmes à l'école vers 1939 — et de nombreux *Mandements* pour le Jeûne fédéral, rédigés en sa qualité de chancelier du canton de Zurich *(Erster Staatssekretär)*. Entre autres d'un projet de Mandement pour l'année 1862 (le projet ne fut pas accepté!), dans lequel le Vieux Brave se félicite que le Grand Conseil zurichois, précédant de douze ans la Confédération, ait enfin accordé droit de cité aux Juifs... et déplorant la lutte fratricide qui déchire la «Grande Démocratie» d'au-delà les océans — les USA — opposant Nordistes et Sudistes à propos de la libération des Noirs! «John Brown's body lies mouldering in the grave — but his soul goes marching on!» *(Le corps de John Brown pourrit dans sa tombe, mais son âme continue à marcher de l'avant!)* Abolitionniste convaincu, John Brown avait tenté de créer en Virginie un refuge pour les esclaves fugitifs. Capturé, il fut pendu — malgré les protestations, entre autres, de Victor Hugo:» «Si nous sauvions cet homme, ce héros, ce martyr, quelle joie! et pardessus le marché, sauver cet homme, ce serait sauver cette république.» (Lettre de Hugo à Paul Meurice, du 4 décembre 1859).

A ce propos, et à propos du livre d'Olivier Delacrétaz dont je parlais dans DP 740, *Introduction à la Politique rédigée à l'intention des ecclésiastiques vaudois sur la base de cinq affaires controversées*: En schématisant encore une fois de manière outrageante, il me semble que pour une part, les vues de l'auteur découlent d'une certaine idée qu'il se fait de l'Etat et de la Suisse, fort différente de celle que se faisait Keller — et je dois avouer que je me sens plus près de ce dernier!

Par exemple, je lis p. 52, au sujet du «Synode protestant suisse»: «... la Confédération, qui est une armée doublée d'une administration, le tout enrobé dans un chocolat de mythes romantiques vieux-suisses inventés au XIXe siècle...»

Je ne dis pas que l'auteur se trompe. Il se pourrait même fort bien qu'il ait raison et qu'aujourd'hui, la Suisse ne soit plus que cela... Mais alors, je dois le confesser, cette Suisse-là ne m'intéresse pas. Ou plutôt, elle ne m'intéresse que comme une *assurance*, la «Mutuelle Vaudoise» ou la «Winterthur», qui m'offrent des avantages financiers et des sécurités que je suis loin de dédaigner, mais auxquels il est bien évident que je ne vais pas sacrifier quoi que ce soit, encore moins ma vie. Pour moi, «ma» Suisse a vu le jour non en 1291, mais en 1803 et 1815, au moment où l'*Eidgenossenschaft* allemande est devenue *Confédération* — c'est-à-dire réunion d'hommes n'ayant en commun qu'un certain idéal (ni langue, ni religion, ni histoire, ni géographie...), *polyglotte*, et c'est essentiel; s'inscrivant donc en faux contre le, contre les «nationalismes» du XIXe siècle — un idéal, très précisément ces «mythes romantiques» (certainement pas «vieux-suisses», assurément inventés au XIXe siècle et *chez nous* — au XIXe siècle, ce *stupide* XIXe siècle, comme disait quelqu'un qu'Olivier Delacrétaz connaît probablement mieux que moi!

Ce moment, unique dans l'Histoire, où d'anciens *sujets* de langue française demandent leur admission dans une communauté en majorité de langue allemande, et où les anciens *maîtres*, parlant un dialecte allemand, les acceptent à égalité de droits — un autre de mes anciens élèves, M. Delamuraz, pourrait en témoigner.

J. C.

LE PIED

Tous les chemins mènent à Gösgen

La propagande pronucléaire emprunte aussi les chemins vicinaux, et pas seulement les allées royales de la promotion à grands frais dans les principaux tirages du pays. Voyez cette offre parue dans le périodique «Aînés» (juillet-août 1984), sous le titre «Va et découvre ton pays»: le musée de la chaussure, et en prime, on vous le donne en mille, Gösgen! Si vous n'y croyez pas, voici le texte exact, tel qu'il a paru dans cette revue destinée au 3e âge:

VAUD

«Va et redécouvre ton pays»

Sous le signe de la chaussure

Vous avez jusqu'au 3 août pour vous inscrire si vous désirez participer à cette excursion intéressante à Schönenwerd. Le musée de la chaussure qui s'y trouve recèle des trésors. Il abrite, notamment, une collection impressionnante issue de toutes les époques et de plusieurs continents. La plus ancienne sandale date de 1320 av. J.-C. Après un bon repas, l'après-midi sera consacré à un tour de ville d'Aarau et à une brève escale à la Centrale nucléaire de Gösgen. Une journée outre-Sarine bien remplie!

Dates: 3, 4, 5, 6 et 7 septembre.